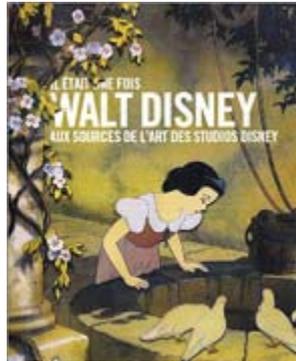




SECTION GLOBE-TROTTERS  
C.E AIR FRANCE LIGNES

## " Il était une fois Walt Disney "

Visite Conférence 8 janvier 2007 au Grand Palais



L'exposition s'articule autour de sept thèmes couvrant les multiples facettes qui ont forgé l'homme, Walt Disney, le nouvel art, le dessin animé, l'institution, les studios Disney.

Walt Disney naît en 1901, meurt en 1966, Mickey, lui, est né en 1928, la couleur est arrivée en 1935, la rencontre des deux enchante encore un public où l'âge n'a que peu d'importance. C'est également en 1935 qu'il est décoré de la Légion d'Honneur. Puis, pour Blanche Neige et les 7 mains, il obtient un Oscar, accompagné de sept plus petits alignés sur une sorte d'escalier.

Avec ses collaborateurs, issus pour une large part de la vieille Europe, ils donnent au dessin animé ses lettres de noblesse. Lui est un autodidacte, tous les autres ou presque sortent d'écoles académiques d'art, ils apportent leur culture, leur références littéraires ou picturales. Le mariage de la musique et de l'image est un élément de plus à la qualité de l'ensemble, Fantasia en est la représentation type.

Le cinéma allemand a fortement influé sur les créations, mais aussi des productions américaines que l'on retrouve dans King Kong, Frankenstein, les Temps Modernes, Fantasia (Faust, l'apprenti sorcier). Pour leur part, Esopé, Perrault, La Fontaine sont les inspireurs d'un grand nombre de films des studios.

Un système de boîte à images, le praxinoscope, permettait bien avant le cinéma de projeter des petites scénettes animées. Curieux de tout, Walt Disney mettait à profit les connaissances de chacun. Ainsi la caméra devenant très mobile il introduit une nouveauté avec Peter Pan : les vues aériennes, dites " à vol d'oiseau ". La caméra se promenait sur la maquette d'une ville, Londres pour ce film, un petit village pour Pinocchio. La plupart du temps les décors sont germaniques et nordiques, maisons, paysages, forêts, moulins, même pour Pinocchio issu d'un conte italien qui porte d'ailleurs la culotte de peau.

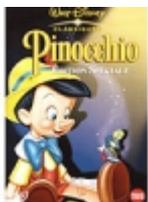
Après 1950, Walt Disney se consacre à la création de parcs d'attractions où sont réalisées de très grandes maquettes. Il laisse agir ses collaborateurs pour la partie cinématographique.



Les maquettes des animaux sont en plâtre et servent à étudier les ombres, leurs pattes sont allongées de manière et les humaniser, les plantes sont également humanisées, bonnes ou méchantes comme dans Blanche Neige dans la forêt.

C'est Shirley Temple qui a servi de modèle pour le visage de Blanche Neige, sa belle-mère transformée en sorcière c'est Joan Crawford dont le modelé convenait parfaitement à la beauté pure, mais dure, de la reine marâtre. Dans ce film, les 7 nains s'individualisent contrairement à l'œuvre première. Jean Harlow devient la fée bleue de Pinocchio, c'est une transposition des petits elfes. Autre transposition : les champignons en chapeaux Chinois dans Fantasia, la " danse des champignons Chinois ".

" 1937 : Blanche Neige et les 7 nains en France en 1938



" 1940 : Pinocchio en France en 1946 et Fantasia

" 1941 : Dumbo.

" 1942 : Bambi

" 1950 : Cendrillon

" 1951 : Alice au Pays des Merveilles, totalement anglo-saxon, c'est un projet resté dans les cartons une dizaine d'années

" 1953 : Peter Pan

" 1955 : La Belle et le Clochard, le premier en Cinémascope

" 1959 : La Belle au Bois Dormant, le plus médiéval par la légende, gothique par l'aspect, l'héroïne est une femme ce n'est plus une petite fille

" 1961 : Les 101 Dalmatiens

" Et bien d'autres



En 1945 c'est la rencontre avec Dali, il en résultera un petit film " Destino " sur lequel Dali a travaillé quelques mois en 1946 mais qui ne sera réalisé qu'en 2003 (quelques minutes) avec des techniques modernes et dans de nouveaux studios, grâce au neveu de Disney et au matériel qui a subsisté, une centaine de dessins et de peintures.

L'art moderne s'empare des personnages de Disney, les récupère, les reprend, les démolit, les salit dans des œuvres parfois dérangeantes, parfois cocasses, avec l'intention de dénoncer, peut-être, les produits dérivés et leur incidence sur l'intellect du jeune public

FIN

